**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 618

Artikel: Les femmes à la "Quinzaine neuchâteloise" : (22 mai - 2 juin 1942)

Autor: M.G.-M-

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264546

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sesseur de l'autorité tutélaire. La loi neuchâteloise prévoit en effet que des femmes peuvent faire partie de l'autorité tutélaire, ce qui est très naturel; mais en pratique ce n'est que trop rarement que l'on fait appel aux capacités féminines et aux qualités maternelles.

A toutes nos meilleures félicitations.

### IN MEMORIAM

#### Mme Pierre Demole

La Ligue suisse de Femmes abstinentes a perdu, le 4 juin, en la personne de M<sup>me</sup> Pierre Demole, la fondatrice et fidèle présidente de la section de Genève.

Convaincue que l'abstinence totale est le seul Convancue que l'abstinence totale est le seur moyen efficace de lutter contre l'alecolisme, Muse, Demole avait fait sien le mot d'ordre des femmes abstinentes suisses: «Faire de son foyer un foyer abstinent, instruire les femmes, les mères, les jeunes filles des méfaits de l'alecol.» Avec une bienveillance inlassable, avec la con-Avec une bierriance cience droite et exigeante qui était la sienne, elle a encouragé, réconforté, secouru ceux et celles si nombreux que l'alcool fait souffrir en les atteignant directement ou indirectement. Elle pendant trente années travaillé activement, fai-sant de la section genevoise un groupe enthou-siaste et entreprenant, auquel on doit, entre austaste et entrepretant, auquet on don, etne au-tres, la distribution de boissons chaudes sans alcool aux forains qui viennent, chaque an-née, en décembre, dans divers quartiers de la ville; puis le Foyer du soldat « La Violette», à Bière, la crémerie très achalandée du Parc de la Grange, ainsi que mainte autre œuvre temporaire.

Jusqu'à sa mort, Mme Demole a continué à entourer de son affection tous les membres de la tourer de son affection tous les membres de la Section qui la pleurent aujourd'hui.

### Association Suisse pour le Suffrage féminin XXXIº Assemblée de délégués

(Suite de la Ire page)

L'assemblée publique,

...tenue dès 10 h. 15, de nouveau à l'hôtel de ville, groupa un nombreux public. M<sup>ile</sup> Suzanne Rost, docteur en droit, directrice de T'Ecole de gardes-malades de Zurich, y parla de Ce que la justice sociale exige de nous. Elle montra la situation angoissante de ceux que gêne le renchérissement de la vie, de ceux qui doivent élever une famille avec un sa-laire minime, de l'aide apportée déjà aux né-cessiteux, de tout ce qu'il faut faire encore pour éviter le mécontentement qui s'élève. pour eviter le mecontentement qui s'eleve. A la suite de quoi, l'Assemblée unanime vota la résolution suivante:

la résolution suivante:

L'Association suisse pour le Suffrage féminin, réunie à Bienne le 7 juin, après avoir entendu une conférence sur ce sujet: « Qu'exige de nous la justice sociale? manifeste le profond souci que lui font éprouver les difficultés croissantes du peuple suisse. Elle s'attend à ce que toutes les mesures nécessaires soient prises, telles que l'assurance-viellesse et l'assurance-nientenité, une aide proportionnée à l'augmentation du coût de la vie à ceux qui sont économiquement faibles, et la création d'occasions de travail pour hommes et etnemnes. Elle attend des Suisses des deux sexes qui me se trouvent pas dans une situation difficile, qu'ils contribuent par leur propre effort à adoucir cette misère. Elle demande enfin la collaboration des femmes de toute leur pleine responsabilité à la réalisation de toutes ces mesures sociales.

On écouta ensuite avec une profonde atten-tion la parole autorisée de M. Jean Mussard, industriel à Bienne, qui avaît accepté de rem-placer quasiment au pied levé M. Ch. Rosselet, président du Conseil national, empêché. Oppo-sant le désordre de l'Europe à l'ordre qui

sainte Chantal, Mmes de La Fayette ou de Sévigné, Ninon de Lenclos, chacune dans son genre, et chacune avec ses services rendus à la société, au bon langage, aux mœurs; à la liberté de l'esprit, ont été des femmes dégagées de toute ser-vitude, heureuses comme telles ; des victorieuses et, d'une certaine manière, des héroïnes de leur sexe. Mais c'est une phalange, une poignée, et que la naissance ou la chance ont favorisées. Il faudrait lire les livres de raison, les procès, les relations où restent consignés les drames privés, les séquestrations, les infernements, les mises au couvent forcées de tant de malheureuses anonymes, à qui n'ont, dans le courant des jours et le commun n ont, dans le courant des jours et le commun de la vie, profité en rien ces libérations de l'esprit. La loi de l'homme continue de régir le statut des femmes; et elle n'a pas cessé aujour-d'hui encore. Mais dans l'ensemble elles ont toujours eu cette soupape d'être spirituelles ou belles, qui réussit au plus grand nombre, et quelquefois à presque toutes, particulièrement au XVIII es siècle, qui ces quelitées en terffi à les XVIII es siècle, qui ces quelitées en terffi à les XVIIIe siècle, où ces qualités ont suffi à les mettre à part, aimées, applaudies, triomphantes, et, servantes, bourgeoises, comédiennes et grandes dames, à gn faire les reines du monde.

EMILE HENRIOT.

règne en Suisse, M. Mussard montra notre volonté et notre force de résistance, non seu-lement morale et militaire, mais économique. Grâce à la prévoyance de nos autorités, nous trace a la prévoyance de nos autorités, nous supportons et supporterons encore la situation de forteresse assiégée qui est la nôtre depuis 1940; grâce au plan Wahlen, nous ne mourrons pas de faim; grâce à nos forêts, nous ne mourrons pas de froid, ditt-on ouvrir des dortoirs chauffés pour la population; grâce à la récupération, à l'exploitation de ses réchesses naturelles, grâce sureus à l'usinos richesses naturelles, grâce surtout à l'uti-isation de nos forces hydro-électriques, notre lisation de plus grand capital, nous créerons sions de travail qui nous éviteront la plaie du chômage. Tout cela ne se fera pas sans des sacrifices collectifs et privés, mais ces sacrifices, nous les accepterons gaiment, parce que l'existence de notre pays libre en dépend. Nous pourrons tenir et nous tiendrons. Nous au-rons ainsi l'inestimable privilège de mainterons ansi Imestimable privilege de mainte-nir une Suisse libre, car notre indépendance politique dépend de notre indépendance écono-mique, laquelle n'existe que si nous disposons de notre espace vital, c'est-à-dire de la possi-bilité de faire du commerce avec le monde entier; enfermés dans une Europe autarcique, nous mourrons. Tout sera fait pour conserver cette indépendance. Nous aurons des priva-tions, des souffrances; nous tiendrons avec nos réserves qui sont notre sol, notre cheptel, nos reserves qui son noire soi, notre enper, nos trésors naturels, le travail de tous, notre esprit d'invention et l'or de la Banque natio-nale. Notre énergie aura raison de la situa-tion. Pauvres en malières premières, nous sommes riches de notre liberté, qui est notre

sommes riches de notre liberte, qui est notre bien le plus précieux. De longs applaudissements marquèrent que l'orateur avait exprimé les sentiments pro-fonds de son auditoire, qui, réconforté par torateur avant exprimé les sentiments pro-fonds de soh auditoire, qui, réconforté par cette parole ferme et autorisée, s'en alla dé-jeuner en commun à l'Hôtel de la Gare, où M™ Chopard salua les participants, et tout spécialement M. Guido Muller, président de la ville, conseiller national, un fervent parti-san de notre cause, ainsi que la presse bien-noise, qui a fait un accueil charmant aux sufffragistes. On entendit encore M™ Vischer, présidente, qu'i remercia avec élan les Biensuffragistes. On entendit encore Mme Vischer, présidente, qu'i remercia avec élan les Biennoises de leur hospitalité et salua tout spécialement les jeunes, qui transmettront le drapeau; Mme Boder, qui, avec un entrain et une vivacité jamais en défaut, caractérisa la ville de Bienne et appela de ses vœux l'égalité civique. M. Guido Muller affirma sa foi suffragiste et démolit quelques-uns de ces fameux arguments qu'on poès compose et qui foi suffragisse et demont querques-uns de ces fameux arguments qu'on nous oppose, et qui ne sont pas des arguments. M™ Grosjean (Thoune) apporta le salut des maittesses mé-nagères, et M™ Labhart, celui de la Société d'Utilité publique des femmes suisses.

les congressistes furent, l'après-midi, Enfin. les hôtes de la ville de Bienne, qui, avec une amabilité d'autant plus appréciée qu'elle est rare envers ces citoyennes d'arrière ban que rare envers ces citoyennes d'arrière ban que sont les Suissesses, nous offrit, sur le plus joli des petits lacs, une excursion délicieuse, avec arrêt à Gléresse pour visiter l'exposition du peintre Geiger et les toiles tissées par Mme Geiger, et traversée de l'île St-Pierre, où d'aucunes firent un petit pèlerinage aux lieux qui virent heureux le plus malheureux des philosophes.

Cette reposante excursion termina fort agréablement une assemblée très réussie. Don-

Gette reposante excursion termina fort agréablement une assemblée très réussie. Donnera-t-elle, ainsi que Mme Boder le souhaita a midi, une nouvelle impulsion au mouvement féministe suisse? Nous le désirons de tout cœur. Mais cette impulsion dépend si peu de nous! N'est-ce pas M. Guido Muller qui dénonça avec franchise le complot tacite, partout existant parteur avissant courdi par les tout existant, partout agissant, ourdi par les citoyens pour barrer aux femmes, — nous voulons être un seul peuple de frères, chanvoulois eire un seur peupe de Frères, chain-tent-ils avec conviction..., l'accès des bureaux de vote et partant des responsabilités civiques? A quand l'alliance des femmes, de toutes les femmes, pour conquérir l'éminente dignité de citoyenne?

P.S. Réuni dimanche matin, le Comité Central a accueilli ses deux nouveaux membres,  $M^{\rm me}$  Christen (Winterthour) et  $M^{\rm tle}$  G. Dres, Mine Christen (Winterthour) et Mile G. Gerhard (Bâle), qui en a déjà fait partie pendant plusieurs années. Mile Gourd garde la vice-présidence. Mine Leuch reprend la caisse qu'elle a gérée jadis avec maîtrise (elle adore les chiffres!). Mile Böhlen devient secrétaire de séance, et Mile G. Gerhard, secrétaire correspondante.

# Fédération des Unions de Femmes du canton de Vaud

L'Union des Femmes de Montreux avait pré-L'Union des Femmes de montreux avait pre-paré la plus charmante des réceptions aux par-ticipantes à la XXVII assemblée générale de la Fédération des Unions de femmes du canton de Vaud, qui a siégé, le 21 mai, à l'hôtel des Familles, sous la présidence de Mlle Fr. Fon-

## Les femmes à la .. Ouinzaine neuchâteloise"

(22 mai - 2 juin, 1942)

a participation féminine à la Quinzaine neuchâteloise — plus particulièrement au Comptoir de l'Industrie et du Commerce — a revêtu cette.

nnée un caractère presque symbolique. Le Comité d'honneur, le Comité d'organisation, les listes des exposants, des visiteurs de marque, des conférenciers, des auteurs de manifestations diverses, étaient presque exclusivement composés de noms masculins. Point, ou presque pas de femmes sauf quelques artistes peintres ou déco-rateurs: Mmes Jeannot, Denise Lombard, Mar-celle Schinz, Marguerite Wutrich, Studer-Liechti, qui exposaient des toiles; M<sup>mes</sup> Furer-Denz, Vuil-le-Robée, Neuhaus, dont les verreries peintes, les porcelaines de style ou d'invention originale rivalisaient de grâce, Mme Bouvier, spécialiste en tricots... C'est à peu près tout. Participation en apparence minime!

Mais, on n'avait qu'à entrer au Comptoir, - très spacieux, cette année, - et à s'y promener quelques instants, pour comprendre que la femme, en éalité, était partout, participait à tout, inspiratrice ou cheville ouvrière ; que, peut-être même elle régnait partout ! En somme, c'est elle qu'on retrouvait toujours, du stand de l'électricité à ceux de la mode, de la gastronomie, des œuvres sociales ; jouant avec une maîtrise égale les rôles rganisatrice, de vendeuse, de consommatrice

Dès l'arrivée, on était frappé par les étala-ges de la mode féminine: robes, manteaux, sacs de dames, coiffures coquettes de l'« Action suisse en faveur du chapeau de dames », chaussures de haute mode, colifichet de toutes sortes, cro-chets magiques remontant avec une rapidité enchanteresse 'les échelles des bas les plus fins, annonce d'un défilé sensationnel de mannequins!... Et, pour ces messieurs, qu'y avait-il? Tout au plus un système perfectionné de rasoir, ou une pingle pour maintenir droites les pointes de

Sans doute, à côté du grand tea-room, entièrement aménagé par une main féminine; il y avait, partageant avec lui le ravissant emplacement qui onge le quai, un certain nombre d'établissements où se réconforter. Mais, là aussi régnaient des femmes: sommelières accortes, actives patronnes de restaurants, hôtesse cordon-bleu en costu-me local de la *Pinte neuchâteloise*, serveuses dévouées de la Crémerie des Femmes abstinentes: des femmes servent, des femmes commandent: des femmes sont au fourneau et au « guillon ». C'est grâce à l'activité souriante et tenace de

dames infatigables que les stands du Dispensaire anti-tuberculeux, de l'Ouvroir bâlois de tissage, des Oeuvres sociales de l'Armée, de la Croix-Rouge ont fait de magnifiques recettes. Il faut remarquer aussi que, dans presque tous les do-

maines, un très grand nombre de stands son tenus par des femmes, et que beaucoup d'entre elles s'entendent aux démonstrations industrielles avec un mélange d'adresse, d'insistance et de discrétion vraiment remarquable.

Hors du Comptoir, au Salon de l'Affiche par exemple, même absence apparente de la femme On la retrouve cependant, discrète collaboratrice on la retrouve cependam, discrete collaboratrice de diverses firmes de publicité exposantes. Au Salon du Livre, peu de femmes, très peu: quel-ques-unes seulement parmi les auteurs des ouvrages exposés. Leux sexe brille surtout parmi les belles visiteuses, ravies de s'enrichir l'esprit, tout en jouissant du merveilleux cadre of-fert à notre librairie romande par les salles ra-vissantes de l'Hôtel Du Peyrou.

On retrouve cependant la femme du côté des exposantes au Salon des Amis des Arts. Elles sont neuf, figurant à la cimaise parmi les peintres et sculpteurs neuchâtelois qui fêtent cette année le centenaire de leur association. Ce sont Mmes Marie-Claire Bodinier, Janebé, Sarah Jeannot, Vio-lette Niestlé, Alice Peillon, Marguerite Pellet, Jeanne Perrochet, Marcelle Schinz. A cet égard, le catalogue de l'Exposition des Galeries Léopold Robert est le document de la saison qui met le mieux en relief l'activité féminine. Car les noms de femmes ne sont guère en vedette dans le programme de la Fête des Musiciens suisses, ou dans la liste des participants au Congrès de l'Office du Tourisme. Quant aux journées neuchâteloises du Lycéum Club de Suisse, si parfaitement réussies, elles n'ont pas figuré au pro-gramme officiel; c'est pourquoi elles illustrent plutôt l'activité féminine sous-jacente - on pourrait croire camouflée — qui a été si déterminante pour le succès de la brillante Quinzaine qui vient de s'écouler ici.

A chacun de tirer à sa guise les conséquences de ces faits. Je n'en profiterai pas pour décré-ter hâtivement que l'activité féminine est plus importante dans le monde que, souvent, elle ne le paraît! Qu'on me permette seulement d'ajouter à mes observations, l'écho d'une versation attrapée au passage, lors de la versation attrapée au passage, lors de la visite officielle de M. le Conseiller fédéral Celio. Elles étaient là, trois bonnes femmes d'un certain âge, en tabliers de travail et sans chapeau (n'en dé-plaise à « l'Action suisse pour le chapeau de dames!») M. Celio venait de passer. Je distinguai ces mots: « ...ce doit être tout de même difficile de mener le pays, d'être ainsi à l'honneur, d'avoir à gouverner toutes sortes de gens... Nous on peut les critiquer, mais à leur place, on no serait pas fichu de s'en tirer! — Croyez-vous?... Moi, je dis: si nous avions reçu l'instruction y faudrait voir!... On n'est que des femmes, mais justement pour ça, on est souvent plus près des gens et des choses...»

Le brouhaha d'une ovation, des applaudisse-ments éclatant à quelque distance, un remous de la foule, m'empêchèrent d'en entendre

l'assemblée était très jallaz (Epesses);

jallaz (Epesses); l'assemblée était très nom-breuse; toutes les Unions étaient représentées. Après des souhaits de bienvenue de Mme Per-ret, présidente de l'Union de Montreux, Mile Fonjallaz a présenté le rapport annuel. La Fédé-ration a invité l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses à se réunir à Lausanne les 3 et 4 octobre prochain; l'Alliance nommera pro-bablement à cette occasion une présidente vau-doise; cette importante vassemblée est préparée par une commission que préside Mme Paul Juilpar une commission que préside Mme Paul Juillard, présidente du Cartel des Assciations fémini-

Mlles Fonjallaz et L. Comte font partie de la Commission extra-parlementaire qui a étudié le projet de loi vaudois sur les allocations familiales. La Fédération s'efforce d'ouvrir des pos sibilités à la collaboration et à la bonne vo féminines dans de nombreux domaines; elle a adressé aux exposants du Comptoir suisse une lettre-circulaire les priant de ne pas donner à boire à des visiteurs ayant déjà abusé des boissons alcooliques, pour éviter le retour d'abus signalés l'an dernier; elle s'est occupée de la vente de raisins dans diverses localités, mais la tentative a échoué de par la faute des produc-teurs; elle sera renouvelée cet automne, si la récolte est belle. Elle a rédigé un « Appel aux mamans » contenant de judicieux conseils, et participé par la voix de sa présidente à l'émis radiophonique de la solidarité féminine. La « née des Femmes vaudoises » a eu un grand succès. La Fédération a participé au travail de nom-breuses commissions, à l'organisation des cours ménagers de guerre, collabore avec l'Entr'aide patriotique féminine à l'aide à la campagne.

La gestion a été approuvée, ainsi que les comptes, présentés par Mme Berdoz (Moudon) ; le boni de l'exercice est de fr. 496.—.

Mme Bridel-de Meuron (Lausanne), qui, avec Mme Racine-Vallotton et Mlle Eva Thévenaz, présidente de l'Union des coopératrices de la presidente de l'Union des cooperatrices de la Suisse romande, font entendre la voix des con-sommatrices à la « Bourse aux légumes de Lau-sanne », a présenté un intéressant résumé de l'Activité de cette Bourse qui réunit producteurs, grossistes, détaillants et consommateurs toutes

les semaines, sous la présidence de M. H. Anet (Veytaux), président de la Fédération vaudoise des Sociétés d'arboriculture, afin de fixer les prix maxima des fruits et des légumes. Au début, les séances furent houleuses, les opinions se heurtaient; maintenant l'accord se fait facilement, sur la base des ordonnances fédérales pour l'alimentation. Mme Bridel-de Meuron prévoit des prises de contact avec les associations féminines, avec les productrices, des échanges féminines, avec les productrices, des échanges de vues afin d'amener un peu plus de compré-hension de part et d'autre, pour donner des conseils aux ménagères, par la radio et la presse. conseils aux ménagères, par la radio et la presse. Le public est trop difficile, il doit apprendre à ne pas réclamer des primeurs à tout prix et hors de saison. La Bourse s'occupe aujourd'hui du séchage en grand des légumes restés sur le marché, à la fin de la matinée, par les soins du séchoir municipal de la rue Centrale, lequel a séché, en un mois, 265 kilos d'épinards, de poireaux, de persil; les légumes achetés aux plus bas prix, seront mis à la dispsition des familles nécessiteuses, mais Mme Bridel a demandé qu'on puisse aussi les acheter dans les mandé qu'on puisse aussi les acheter dans les mandé qu'on puisse aussi les acheter dans les épiceries. Des aides bénévoles pèsent et emballent les légumes séchés.

De nombreuses questions, notamment sur le séchage des légumes, ont été posées à Mme Bri-del ; puis Mlle Weber, nouvelle secrétaire ro-mande du «Label» (Lausanne) a attiré l'attention de ses auditrices sur ce petit trêfle bleu qui atteste qu'une marchandise a été confectionnée dans de bonnes conditions sociales, et que l'ou-

vrier ou l'ouvrière a été payé équitablement.

Un dîner en commun a réuni autour des tables

